



**il est écrit**

# **DIEU aura le DERNIER MOT**



**«Le monde fascinant de  
l'Apocalypse»**

Texte de l'émission du : 14 juin 2009

Traduit, adapté et présenté par :  
**JOSÉ ÉLYSÉE**

(2009)

# Plan et structure du livre

Ceux pour qui la lecture d'une partition de musique n'a pas de secrets savent qu'il ne suffit pas d'avoir une note posée sur une portée pour qu'elle puisse être jouée. La première demande que vous fera le musicien sera de lui préciser la clef. Selon qu'il s'agira d'une clef de Fa ou de Sol, la valeur de la note sera différente. En d'autres mots, sans la clef, il ne vous est pas possible de savoir de quelle note de musique il s'agit. Ainsi en va-t-il du livre de l'Apocalypse, si nous ne possédons pas la clef d'interprétation, il nous est impossible d'en comprendre le message.

Quelle est donc cette clef mystérieuse? Elle est fort simple et à la portée de chacun. Puisque la Bible s'explique par elle-même, la clef d'interprétation du livre de l'Apocalypse c'est l'ensemble de la Bible. Demeurez avec nous, le temps du générique et nous allons entrer de plain pied dans le troisième volet de notre série intitulée : Le monde fascinant de l'apocalypse.



**L**e livre de l'Apocalypse a son pendant dans l'Ancien Testament. Il s'agit du livre du prophète Daniel qui a vécu au 6<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il est surprenant de constater les similitudes qui existent entre ces deux livres prophétiques. Daniel est exilé à Babylone, Jean est exilé sur l'Île de Patmos. En route pour Babylone, Daniel se demande si Dieu n'a pas abandonné son peuple, embarqué de force sur la galère romaine qui vogue vers la petite l'île de Patmos Jean se demande si la promesse du retour de Jésus est encore d'actualité. Daniel crie après la délivrance, Jean supplie Jésus de lui dire jusque à quand nous persécutés les chrétiens. Daniel utilise le style apocalyptique, Jean en fait autant. Le livre de Daniel est scellé jusqu'au temps de la fin, l'apocalypse de Jean concerne les temps à venir.

Ces deux livres prophétiques sont essentiels pour nous aider à comprendre les enjeux auxquels nous sommes confrontés. D'autant plus que les deux prophètes brossent un tableau saisissant des moments charnières de la grande controverse qui oppose Satan à Dieu et mettent en garde le peuple qui demeure fidèle à Dieu contre les ruses du diable.

Constatez avec moi, combien le diable est rusé et comment il a su tordre à son profit les projets de vie que Dieu a prévus pour ses enfants. Quelques exemples :

1. La Bible affirme que Jésus a choisi de mourir à notre place pour que nous ayons la vie éternelle. Ce sacrifice est symbolisé, chez les Hébreux par l'offrande d'un agneau. Satan contrefait le projet de Dieu et introduit la notion de sacrifices d'apaisement des dieux qui, dans bien des civilisations, a conduit aux sacrifices humains.

2. Dieu insiste sur l'obligation de l'adorer lui seul. Satan substitue à l'adoration de Dieu celle du soleil. En passant, le mot anglais

pour désigner le 1<sup>er</sup> jour de la semaine n'est qu'une réminiscence du culte païen dédié au dieu soleil.

3. Dieu choisit de se révéler à Daniel et à Jean dans le style apocalyptique. Satan s'empresse de provoquer un foisonnement d'apocalypses noyant la vérité prophétique dans un océan d'erreur.



4. Dieu donne à Jean une révélation (c'est la traduction exacte du mot grec **apokalupsis**, qui a donné en français 'apocalypse'. Ce mot apparaît 18 fois dans le Nouveau Testament grec et le verbe **apokaluptô** y apparaît 27 fois ! Pourtant, vous ne trouverez ce mot que dans le titre du livre. Pourquoi? Simplement parce que dans le langage profane contemporain ce mot signifie catastrophe. On parle de scènes *apocalyptiques* après chaque attentat, tremblement de terre, ouragan ou tsunami. Là aussi, Satan a su avec une ruse consommée, substituer ses propres perversions au projet de Dieu.

Pour toutes ces raisons, il est important de redécouvrir le message de ce livre merveilleux, car dévier le message de Dieu de son projet d'amour c'est implanter le germe de l'apostasie.

A première vue le livre de l'Apocalypse paraît confus et incompréhensible. Cependant, une étude attentive nous permet d'y découvrir une remarquable structure et un plan précis.

Mais avant d'aborder le plan du livre, rappelons ce que nous avons dit lors de notre précédent épisode.

Le livre de l'Apocalypse **n'est pas** une succession de catastrophes. Ce sont les mêmes événements qui sont présentés en parallèle avec des nuances et des variantes qui renforcent la leçon pédagogique.

Le livre de l'Apocalypse présente des contrastes, des oppositions et, un peu à la manière des paraboles de Jésus, des répétitions.

Celles-ci ont une grande importance: tout d'abord dans une société où peu de gens ont accès à l'écriture, la répétition sert à renforcer la parole qu'on veut mémoriser. Ensuite, la répétition permet d'ajouter à la première idée un élément supplémentaire produisant dans l'esprit de l'auditeur le même effet que nos premiers, deuxièmement et nos petits a, petit b, et petit c.

Une autre caractéristique du style de l'Apocalypse c'est la présence de ce que nous avons appelé d'un terme un peu barbare, des chiasmes. Le chiasme (du grec χιασμὸς khiasmós « disposition en x) est une figure de style qui a pour effet de donner du rythme à une phrase. Souvent, les éléments de deux groupes parallèles y sont inversés. Le chiasme peut souligner l'union de deux réalités ou au contraire renforcer une antithèse. Un excellent exemple c'est la célèbre phrase que Molière fait répéter à souhait à Harpagon dans sa comédie, l'Avare: « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger »

En d'autres mots, contrairement à notre pensée cartésienne qui est essentiellement chronologique, la pensée hébraïque avance par vagues successives. C'est un excellent moyen mnémotechnique pour faciliter la mémorisation d'un texte.



Le plan de l'Apocalypse est fort simple : Deux parties distinctes séparées par une vision centrale.

Après une brève mais dense introduction, (Apocalypse 1 :1-11) : trois visions :

La vision des 7 églises. (Apocalypse 2 : 1 à 3 :33)

La vision des 7 sceaux (Apocalypse 4 :1 à 8 :1)

La vision des 7 trompettes (Apocalypse 8 :2 à 11 :19)

Nous reviendrons sur le symbolisme des chiffres plus loin.



Vous aurez remarqué que mon découpage laisse de côté un certain nombre de chapitres et de versets. Vous êtes très perspicaces. Ce n'est pas un oubli mais un découpage volontaire. Les versets qui n'ont pas été mentionnés appartiennent à une figure de style que nous aborderons dans notre prochain épisode : Les intermèdes. Ils sont fondamentaux pour comprendre l'Apocalypse.

Cette première partie du livre est séparée de la seconde partie par une vision centrale. Celle-ci recouvre les chapitres 12-14 du livre.

Nous pourrions subdiviser cette vision centrale en quatre grandes sections :

La femme poursuivie par le dragon (Apocalypse 12)

La bête qui sort de la mer (Apocalypse 13 :1-10)

La bête qui sort de la terre (Apocalypse 13 :11-18)

L'agneau et les rachetés sur la montagne de Sion (Apoc. 14 :1-20)



Vient ensuite, la deuxième partie du livre qui reprend globalement les trois thèmes présentés dans la première partie.

La vision des 7 fléaux (Apocalypse 15 :1 à 18 :24)

Les noces de l'agneau et le règne millénaire (Apocalypse 19 :1 à 21 :4)

L'Église sur la nouvelle terre (Apocalypse 21 :5 à 22 :5)

Conclusion (Apocalypse 22 :6-21)

Deux séries de visions, composées chacune de trois éléments, séparés par une vision centrale racontent de deux points de vue différents l'histoire de l'humanité depuis l'époque de Jean jusqu'au retour de Jésus. Même si le découpage n'est pas toujours

identique, les différents commentateurs s'accordent sur cette division en 7 sections.

La première série est historique. Elle raconte à l'avance les événements majeurs qui vont ponctuer l'histoire de l'église chrétienne. La seconde est eschatologique. Elle considère l'histoire de l'univers à la lumière de la victoire finale du bien sur le mal.

Une parenthèse s'impose ici. Bien des lecteurs de l'Apocalypse s'étonnent que des civilisations prestigieuses ne sont pas mentionnées dans le livre de l'Apocalypse. La raison en est simple. La prophétie Biblique annonce à l'avance les événements historiques qui ont un rapport direct avec le peuple de Dieu. Les autres civilisations, qu'il s'agisse de la dynastie Ming ou des Aztèques, ne sont pas mentionnées tout simplement parce qu'elles n'ont pas eu une influence déterminante sur le cours de l'histoire chrétienne.

Fermons la parenthèse et revenons à notre propos. La certitude de la réalisation du projet de Dieu fait voir le futur comme une réalité déjà acquise. Il ne fait pas l'ombre d'un doute dans l'esprit du prophète que le projet de salut de l'humanité voulu de Dieu se réalisera.

Au fur et à mesure que le tableau se dévoile à vos regards, vous découvrirez cette fameuse structure en chiasme dont nous avons parlé précédemment.

L'introduction du livre situe la personne du Christ dans le projet de salut de l'humanité. Puis, apparaissent trois visions parallèles qui trouvent leur pendant dans la deuxième partie du livre à partir du chapitre 16. En partant de l'hypothèse que ces trois visions sont parallèles, elles parlent toutes de la même période historique. Ainsi, chacune de ces visions correspondrait à l'histoire prophétique de l'église.

En conséquence, la vision des sept églises ne se limiterait pas à sept communautés chrétiennes disparues de l'Asie mineure mais représenterait les différentes phases de l'histoire de l'église chrétienne à travers le temps. Elle viendrait confirmer la prophétie de Paul dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens (2 Thes 2 :1-4) dans laquelle Paul précise que l'église chrétienne après avoir résisté vaillamment aux persécutions de la Rome Impériale, allait d'abord connaître une période d'apostasie avant que ne se produise une réforme suivie d'un réveil religieux. Cette séquence historique allait se terminer par la réalisation de la bienheureuse espérance du retour en gloire de Jésus.



Nous l'avons compris, chacune de ces visions a pour but de confirmer chez les chrétiens brutalement persécutés que le Christ aura le dernier mot.

La vision des sept sceaux, bien que parlant de la même période historique poursuit un objectif différent. Il met en évidence, non pas les hauts et les bas de l'église chrétienne mais les tribulations qui frapperont la population impie de la terre. Le cheval blanc qui sort lors de l'ouverture du premier sceau est facilement identifiable car il part en vainqueur et pour vaincre. Comment ne pas y voir cette période faste de la prédication de l'Évangile qui, au dire de Paul lui-même, avait, en une génération, été portée jusqu'aux extrémités du monde romain?

Le second sceau introduit une période sombre pour l'humanité, une période où la violence sera le maître mot de toute conquête.



Le troisième sceau annonce une période de disette pour les habitants de la terre. Famine et restrictions frappent notre planète.



Le quatrième sceau annonce un dérèglement des systèmes mis en place pour réguler les flux humains et les échanges entre peuples. Un déclin important de la population mondiale caractérisera cette période.

Le cinquième sceau s'intéresse au sort de ceux qui ayant choisi le camp de Jésus ne voient pas encore se réaliser leur espérance. Apoc 6 :11 leur rappelle que le projet divin doit être compris de tous les habitants de la terre avant que ne se termine le temps de la grâce.

Le sixième sceau voit la réalisation des signes que Jésus avait présentés comme jalons précurseurs de son proche retour. Cette période se termine par le jugement dernier.

Après un court intermède qui rassure les élus concernant leur avenir, le septième sceau introduit les sept trompettes.

Ces sept trompettes mettent en relief les calamités qui frapperont les réprouvés lors du jugement dernier.

Tout porte à croire que les 7 trompettes ne couvrent pas une période très longue de l'histoire chrétienne. Elles semblent se passer toutes dans un laps de temps relativement court, rappelant aux fidèles chrétiens persécutés que les méchants ne triompheront pas éternellement.

Le chapitre 8 de l'Apocalypse à partir du verset 8 énumère les conséquences des dérèglements que le mal a produits sur la terre. Les destructions provoquées par les six premières trompettes, sont-elles les conséquences naturelles du pillage des

ressources terrestres par une humanité trop cupide? On est tenté de le croire tant les plaies qui frappent la terre ressemblent aux conséquences de ce pillage systématique des ressources naturelles de notre planète. D'ailleurs, la septième trompette ne prononce-t-elle une pas une malédiction particulière sur ceux qui détruisent la terre? (Apoc 11 : 18)

La dernière trompette, qui succède aux trois malheurs qui frappent les impénitents apporte un soulagement aux enfants de Dieu qui ont tant soupiré après la délivrance. Car le temple de Dieu dans le ciel s'ouvre (Apoc 11 :19) et la référence éternelle de Dieu, les Dix Commandements apparaissent dans son temple. Ils sont la norme du jugement dernier.

Ainsi prend fin le système présent du monde. Cette dernière vision clôture la première partie du livre et nous introduit dans la vision centrale.

Pour comprendre l'ensemble du livre de l'Apocalypse, il est important de bien intégrer l'élément suivant. La vision centrale raconte la grande controverse qui oppose Satan à Dieu et son heureux dénouement.

Si dans notre logique cartésienne, c'est la dernière page du roman qui révèle le pot aux roses, dans la pensée hébraïque c'est le centre du livre qui recèle le nom du vainqueur. C'est donc dans la vision centrale que nous trouverons le résultat de ce combat.

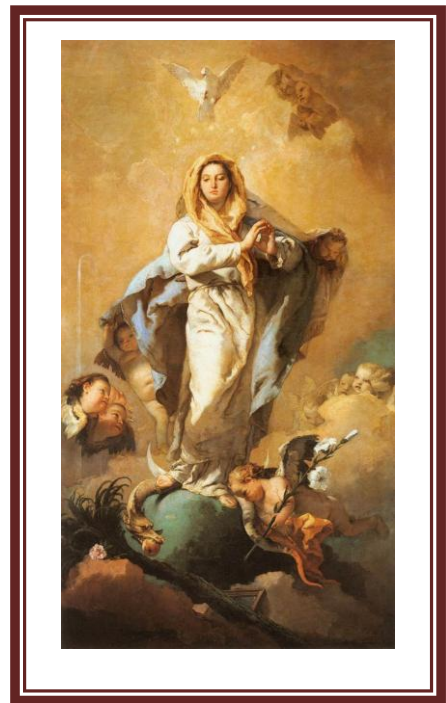
Dès que nous avons intégré cette donnée, l'interprétation du texte devient limpide.

Le dragon, c'est Satan. La femme c'est l'église. L'enfant que l'église met au monde et qui doit paître les nations avec une verge de fer, c'est celui qui avait été annoncé déjà dans Genèse 3 : 15 : Jésus, celui qui allait écraser la tête du serpent. Dès lors vous avez tous les éléments nécessaires à la compréhension de cette tragédie cosmique.

En français courant cela veut dire que Satan tente de faire périr le Messie (Apoc 12 : 1-5) Le messie sort victorieux de cette confrontation et ressuscité, monte au ciel en triomphe. L'église fidèle, demeurée sur terre, s'enfuit au désert pour échapper à la vindicte du dragon (Apoc 12 : 6) L'intermède contenu dans Apoc 12 : 7-12 rappelle aux enfants de Dieu que cette guerre du diable contre les fidèles enfants de Dieu n'est pas chose nouvelle. Elle a débuté avec la révolte de Satan dans le ciel. La seule victoire possible sur cet ennemi redoutable qui a séduit un tiers des êtres célestes c'est de se mettre au bénéfice du sacrifice de Jésus (Apoc 12 :11)

Pendant cette période sombre de l'histoire chrétienne, l'église est représentée par la femme fidèle qui fuit au désert. Pourtant, au fil du temps, l'église représentée par la femme finit par pactiser avec le dragon. C'est ce que prophétise la 2<sup>ème</sup> partie du livre (Apoc 17 :1-6). La femme pure d'Apocalypse 12 :1 se transforme en une prostituée redoutable.

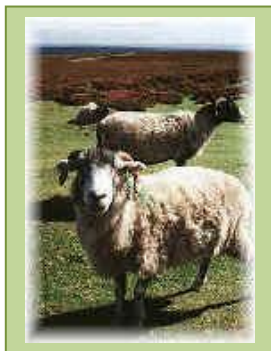
Si une partie de l'église chrétienne reste fidèle à Dieu, (la femme pure d'Apoc 12 : 1-2) la majorité des chrétiens rejoindra la Rome Impériale, substituant la proclamation du royaume de Christ à l'établissement d'un christianisme avide d'étendre son pouvoir selon le modèle des empires humains. C'est ce que désignent les deux bêtes qui montent l'une de la terre et l'autre de la mer. C'est la personnification de ce christianisme qui oublie que Jésus n'est pas venu instaurer un royaume politique humain mais un royaume spirituel dans le cœur de chaque croyant. C'est ce christianisme qui, au nom de Jésus, oublie d'ouvrir ses bras sur la croix dans un geste d'amour universel pour les refermer sur une mitrailleuse ou sur le bouton poussoir d'un bombardier qui vomit aveuglément son chapelet de bombes sur



d'innocentes victimes. Que de blessures n'ont pas été infligées au nom d'une vision déformée du christianisme. Nous frissonnons aujourd'hui à la réminiscence du nombre de personnes massacrées au nom du doux Jésus.

La vision centrale du livre de l'Apocalypse se termine sur la victoire finale et définitive de Jésus. Les rachetés apparaissent chantant un cantique nouveau. (Apoc 14 : 3) Ils ont vaincu parce qu'ils se sont mis au bénéfice du sang de Jésus versé en leur faveur.

La certitude de cette victoire de Jésus sur les forces du mal est telle que le livre de l'Apocalypse peut maintenant envisager l'histoire de l'humanité depuis la 1<sup>ère</sup> venue de Jésus comme une page écrite d'avance. Plus rien ne pourra s'opposer à la victoire certaine de Jésus sur Satan. Rome peut s'acharner sur eux, les déposséder de tous leurs biens, les livrer au bûcher, les faire dévorer par des bêtes féroces, qu'importe, Jean l'a vu en vision : Jésus aura le dernier mot.



C'est dans la vision centrale que la révélation de l'espérance prend tout son sens. Plus que deux catégories de personnes, tout comme dans la parabole des boucs et des brebis de Matthieu 25: les fidèles qui sont moissonnés et accueillis dans les greniers célestes (Apoc 14 : 14-16) et les impénitents qui sont vendangés et subissent le jugement final que Jean appelle 'la colère de Dieu'. (Apoc 14 :17-20).

Êtes-vous curieux de connaître ce que sera le sort final des méchants? Alors entrez dans la seconde partie du livre de l'apocalypse, celle qui va reprendre dans une vision eschatologique, les séquences de l'histoire de l'humanité. Du haut de la montagne de Sion où le diable ne peut plus vous atteindre, contemplez les derniers soubresauts de notre planète en rébellion.

Le premier volet de cette deuxième partie du livre commence avec Apocalypse 15 :6-21. C'est le récit des 7 coupes de la colère de Dieu déversées successivement sur les impies. Elles frappent la terre dans une succession rapide ne provoquant que blasphèmes et frustrations chez les humains car l'Esprit de Dieu s'est retiré de la terre. Rageur et obstiné, Satan rassemble ses troupes (Apoc 16 :16) Il montre que ses projets destructeurs n'ont pas changé. Il se prépare pour un dernier combat duquel il espère sortir vainqueur.

Ce curieux mélange de morale et de perversité qui caractérise les projets du diable, cette savante mixture faite de religion et de politique, l'Apôtre Jean l'appelle Babylone, tant elle a provoqué de confusion parmi les peuples. Elle est finalement détruite cette Babylone qui a abreuvé les nations des impuretés et des abominations de sa prostitution. (Apoc 17 :4)

La description de cette destruction ultime s'étendra jusqu'à la fin du chapitre 20 de l'Apocalypse.

Seul l'intermède du chapitre 19 :1-8 est placé au centre de cette œuvre étrange de destruction comme pour rappeler aux élus qu'ils ne sont pas concernés par ces fléaux.

C'est seulement après la destruction de la perverse Babylone que l'univers tout entier aura la certitude que le projet de Dieu est le meilleur pour l'humanité. C'est là qu'enfin se terminent les mensonges de Satan. Ses séductions sont enfin dévoilées et l'univers tout entier chante la Gloire du juste et souverain juge.

Alors peut s'établir le règne millénaire des élus. Ils sont au ciel avec Jésus et le comportement passé des méchants et leur attitude présente ne font que confirmer le jugement que Dieu a déjà prononcé sur les réprouvés. C'est à ce moment que se réalise la parole prophétique de Paul qui affirme dans sa première épître aux Corinthiens au chapitre 6 :2-3 que les saints jugeront le monde. **'Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?**  
Dit 1 Corinthiens 6: 3



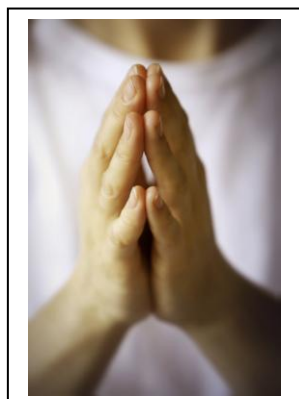
Ce millenium de paix dans le ciel s'achèvera avec la création de la nouvelle terre et la descente de la Nouvelle Jérusalem sur la terre restaurée. C'est le troisième et dernier volet de la 2<sup>ème</sup> partie du livre de l'Apocalypse.

Et la conclusion du livre reprend les mêmes éléments que l'introduction.

Chers amis, une constante court tout au long du livre de l'Apocalypse. Jésus aura le dernier mot. Passez-vous par des tribulations en ce moment? Connaissez-vous la persécution de la part de vos proches à cause de votre fidélité à Jésus. Le message d'espérance de Jean à l'église des apôtres et des martyrs est encore vrai aujourd'hui : Jésus aura le dernier mot.

Voulez-vous vous joindre à moi pour louer le Seigneur pour la merveilleuse révélation de l'Apocalypse. Tout comme aux premiers chrétiens qui passaient par de grandes tribulations, Jésus nous donne la certitude que le bien finira par triompher du mal. Prions ensemble :

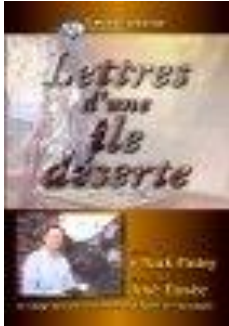
## **PRIÈRE :**



Père céleste, qu'il est bon de savoir que tu maîtrises notre planète en rébellion. Il nous arrive parfois, comme Jean de douter de ta fidélité mais tu nous as donné la révélation du livre de l'Apocalypse pour fortifier notre foi dans tes promesses. Apprends-nous, tout comme le faisaient les premiers chrétiens, à nous appuyer sur toi dans les bons comme dans les mauvais jours. Je te le demande au nom de Jésus. Amen



# Pour en savoir plus...



## **Série « Lettres d'une île déserte » Mark Finley et José Élysée**

Nous vous proposons ce coffret de 2 DVD contenant les sept émissions de la série « Lettres d'une île déserte » avec Mark Finley et José Élysée : un magnifique voyage à travers le temps et les pays bibliques, une source d'affermissement aussi pour la foi et une vision d'espérance. Un voyage fascinant à travers les sept églises de l'Apocalypse.

**Pour un don de : 50,00 \$ et plus**

### **Il Est Écrit**

4505, boul. Rosemont  
Montréal, Québec, H1T 2E1  
Tel. : (866) 729-3515

[www.ilestecrit.tv](http://www.ilestecrit.tv)